

## Les conséquences du Congrès de Vienne

À la suite de la débâcle de Napoléon I en Russie en 1812 et la bataille catastrophique de Waterloo, les puissances européennes sont venues à bout de son pouvoir. Un congrès sera donc convoqué pour établir « un nouvel ordre européen [...] qui perpétuera la paix retrouvée<sup>1</sup>. » Celui-ci réunira plusieurs figures importantes qui détermineront le sort de l'Europe de l'Ouest du XIX<sup>e</sup> siècle précoce, dont l'Autriche, la Russie, la Prusse et la Grande-Bretagne. Lors de cette réunion, plusieurs conséquences découleront de cela, dont le système Metternich et l'homogénéisation nationale des grandes puissances européennes.

En premier lieu, Clemens Metternich, prince autrichien, a pu ramener l'ordre européen grâce à son système politique prônant la « paix perpétuelle ». James R. Sofka croit que Metternich concevait sa tâche à Vienne comme étant plus importante que de rétablir les frontières territoriales et de restaurer le pouvoir monarchique à des princes sur leurs trônes<sup>2</sup>. De plus, il cherchait à articuler un programme profondément normatif pour la restructuration du système étatique européen et pensait activement à transcender le milieu prédateur des relations internationales du XVIII<sup>e</sup> siècle en le remplaçant avec un ordre politique qui allait assurer ce que la plupart des philosophes des Lumières visualiseraient : la paix perpétuelle<sup>3</sup>. Originaire de la Sainte-Alliance, le contexte peut s'expliquer de cette manière. Gaëtan Cochard explique que ce chancelier essaie de convaincre « les puissances de s'attaquer à tout mouvement pouvant remettre en cause

---

<sup>1</sup> Guillaume de Berthier de Sauvigny. « Congrès de Vienne », ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS, [en ligne], 2008, [s.l.], <http://www.universalis-edu.com/article2.php?nref=T314134>

<sup>2</sup> James R. Sofka. « Metternich's Theory of European Order: A Political Agenda for "Perpetual Peace" », *The Review of Politics*, Vol. 60, No. 1, (Hiver 1998), p. 115. [Traduction originale par Marcel Jr. Nault] : "Metternich conceived of his task at Vienna as far greater than redrawing frontiers and restoring nearly forgotten princes to their thrones."

<sup>3</sup> Ibidem. citant Paul Schroeder. *The Transformation of European Politics, 1763-1848*, Oxford : Clarendon Press, 1994, p. vii. [Traduction originale par Marcel Jr. Nault] : "More critically, he articulated a profoundly normative program for the restructuring of the European state system, and sought actively to transcend the predatory milieu of eighteenth-century international relations and replace it with a political order that would insure what most philosophers of the Enlightenment could only visualize : perpetual peace."

l'ordre de 1815, la légitimité des princes<sup>4</sup>. » Donc, ce système entraînera non seulement la fin des conflits napoléoniens, mais aussi une forte montée du nationalisme européen, conduisant plus tard à la Première Guerre mondiale.

Ce nationalisme peut s'expliquer par un concept important : l'unification des grandes puissances européennes selon leurs traits caractéristiques. Plus important encore, on peut déduire que ces puissances voulaient rassembler en un seul ensemble réunissant la culture, la langue et la nation. Ces trois idées vont être illustrées et projetées dans deux de ces puissances : l'Italie et la Confédération germanique. Dans le cas de l'Italie, elle était constituée de royaumes entrant en conflit les uns envers les autres. Quelques-uns de ses territoires ont été cédés à la France en 1860. On parle donc du principe de l'unification territoriale à partir de ce moment-ci; un principe découlant de la Révolution française qui s'explique par l'oppression nationale qui naît du congrès de Vienne. Dans le cas de la Confédération germanique, elle a été créée dans les mêmes circonstances. Le Printemps des Peuples est encore une fois présent chez tous les citoyens, mais elle est en même temps la conséquence principale de ce congrès puisque c'est par l'oppression du peuple qu'il y a eu mécontentement. Ainsi, le nationalisme sera l'idéologie de base non seulement pour la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, mais aussi dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, surtout lors du premier conflit mondial.

En conclusion, avec le système de Metternich et la montée rapide du nationalisme européen, nous pouvons croire que le Congrès de Vienne a tenté d'établir une certaine collectivité internationale et une paix perpétuelle selon les mots de Sofka. Pourtant, la Première Guerre mondiale survient après l'émergence nationaliste et l'impérialisme en découle. Peut-on croire que ce conflit mondial sert de repère pour les idéologies plus extrémistes, comme dans le cas américain par exemple<sup>5</sup>?

---

<sup>4</sup> Gaëtan Cochard. « Le système Metternich était-il infallible? », *Conférence de méthode de David Colon*, Exposé, 18 novembre 2003.

<sup>5</sup> Nous faisons allusion à sa doctrine expansionniste pendant la marche vers l'ordre pendant le XIX<sup>e</sup> siècle et plus récemment, à sa doctrine militaire en Irak depuis 2003?